

Serre-tête et son procédé de fabrication.

M. ANDRÉ SILVAIN résidant en France (Nord).

Demandé le 3 janvier 1963, à 14^h 30^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 20 janvier 1964.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 9 de 1964.)

FRANCE

D/11 9/40

Cl. 2

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

Le serre-tête en forme de bande servant à maintenir la chevelure n'est en général pas approprié à couvrir les oreilles pour les protéger contre le froid. Il faudrait pour cela une bande relativement large mais sa largeur serait alors trop grande pour qu'elle s'applique à plat sur la chevelure dans la région du front et de la nuque. Un serre-tête remplissant ces deux fonctions constitue cependant un article très utile pour l'équipement des personnes qui pratiquent des sports d'hiver. On fabrique actuellement des serre-tête de ce type par assemblage de pièces de largeurs appropriées ou par découpe convenable d'une bande unique refermée sur elle-même par couture. Le serre-tête devant être élastique il faut, dans le premier cas, qu'une portion de sa longueur soit faite d'un ruban élastique; dans le second cas, si l'on utilise un tricot pour obtenir une certaine élasticité, le tricotage doit être fait en forme, avec les augmentations voulues par les parties plus larges qui couvriront les oreilles.

La présente invention se fonde sur cette constatation que, dans un tricot continu à nombre de mailles constant en largeur, si l'on forme sur une certaine longueur du tricot des bouclettes à l'aide de fils supplémentaires insérés lors du tricotage comme cela est connu pour augmenter l'épaisseur du tricot et ouater sa surface, on obtient dans la portion correspondante une augmentation notable de largeur. La présente invention tire parti de cet effet.

Elle a pour objet un serre-tête qui est constitué d'un tricot tubulaire à nombre de mailles constant en largeur, aplati et refermé sur lui-même par couture, et qui présente dans deux régions opposées des portions élargies, comportant des bouclettes insérées dans le tricot, pour couvrir les oreilles.

L'invention a également pour objet un procédé de fabrication de ce serre-tête qui consiste à former au métier circulaire en longueur indéfinie un tricot tubulaire à nombre de mailles constant en largeur, en insérant au tricotage et sur des portions égales et régulièrement espacées de la longueur du tricot tubulaire, des fils formant des bouclettes, à tron-

çonner cette bande en la coupant à mi-distance de portions comportant des bouclettes de façon que chaque tronçon comporte deux portions à bouclettes, puis à réunir les bouts de chaque tronçon par couture pour former le serre-tête.

L'invention sera décrite dans ce qui suit en référence aux dessins annexés, dans lesquels :

La figure 1 montre une certaine longueur de bande formée par un tricot tubulaire suivant l'invention;

La figure 2 montre dans cette bande une zone de transition entre une partie sans bouclettes et une partie comportant des bouclettes;

La figure 3 est une vue perspective d'un serre-tête fabriqué à partir de cette bande;

La figure 4 montre ce serre-tête en place sur la tête d'une femme.

Suivant l'invention, on utilise pour fabriquer un serre-tête un tricot élastique 1 obtenu au métier circulaire avec un nombre de mailles constant tel, qu'une fois aplati il forme une bande A (fig. 1) de largeur correspondant à celle des serre-tête habituels servant à maintenir la chevelure. Au cours du tricotage et sur des longueurs égales, régulièrement espacées, on insère dans le tricot des fils formant des bouclettes selon le moyen habituel de fabrication des tissus à bouclettes. Les portions 2 de la bande formée par le tricot dans lesquelles existent des bouclettes sont élargies (fig. 2); elles sont destinées à former, dans le serre-tête obtenu à partir de cette bande, des coussins ouatés qui couvriront les oreilles.

Pour obtenir des serre-tête à partir d'une telle bande, tricotée en longueur indéfinie, on tronçonne le tricot par coupe suivant des lignes transversales 3 à mi-intervalle de deux portions à bouclettes 2 successives mais en sautant un intervalle, de façon que chaque tronçon B comprenne deux portions à bouclettes. On réunit par une couture 4 les bouts ourlés 5 du tronçon pour former un ruban circulaire qui constitue le serre-tête (fig. 3).

Dans ce serre-tête, les deux portions du tricot 1 sans bouclettes sont de longueurs inégales car les

extrémités de la bande qui ont été réunies par couture ont leur longueur diminuée par les ourlets. Cette différence de longueur correspond précisément à la différence qui existe entre l'intervalle des oreilles suivant qu'il est mesuré sur la partie antérieure de la tête ou sur la nuque, si bien que le serre-tête mis en place avec la partie sans bouclettes de plus grande longueur appliquée sur le devant de la tête (fig. 4) couvre complètement les oreilles par les portions à bouclettes 2. Le tricot à bouclettes en double épaisseur de ces portions assure une très bonne protection des oreilles contre le froid, tandis que les parties sans bouclettes forment un ruban de largeur appropriée pour le maintien de la chevelure.

Le serre-tête que l'on vient de décrire sera en général utilisé indépendamment d'un couvre-chef; il peut cependant être adapté à la base d'un bonnet, d'une casquette, ou d'une autre coiffure de type quelconque.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet :

1° Un serre-tête qui est constitué d'un tricot tubulaire à nombre de mailles constant en largeur,

aplati et refermé sur lui-même par couture, et qui présente dans deux régions opposées des portions élargies, comportant des bouclettes insérées dans le tricot, pour couvrir les oreilles;

2° Un procédé pour la fabrication de serre-tête suivant 1°, qui consiste à former au métier circulaire en longueur indéfinie un tricot tubulaire à nombre de mailles constant en largeur, en insérant au tricotage et sur des portions égales et régulièrement espacées de la longueur du tricot tubulaire des fils formant des bouclettes, à tronçonner cette bande en la coupant à mi-distance de portions comportant des bouclettes de façon que chaque tronçon comporte deux portions à bouclettes, puis à réunir les bouts de chaque tronçon par couture pour former le serre-tête;

3° Toute coiffure comportant un serre-tête suivant 1°.

ANDRÉ SILVAIN

Par procuration :
KRASA, MANTELET & Cie

2/29

N° 1.353.524

M. Silvain

Pl. unique

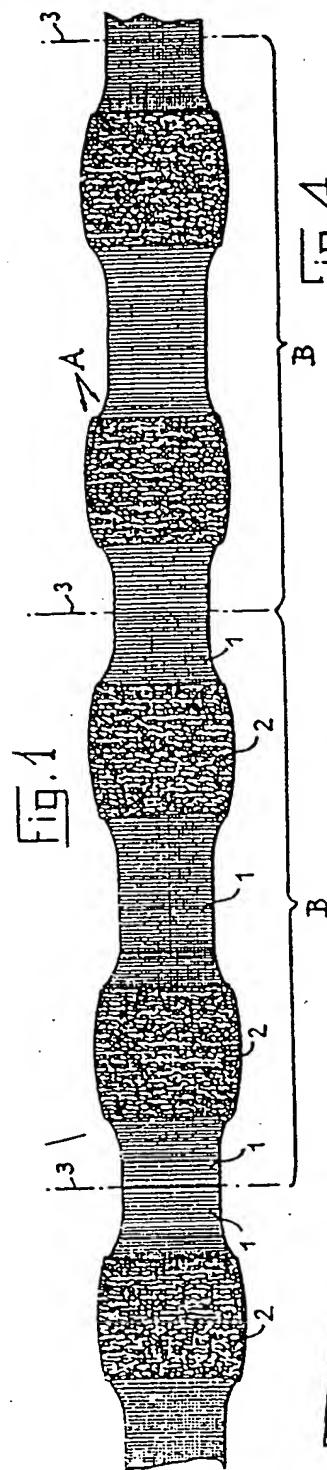


Fig. 4

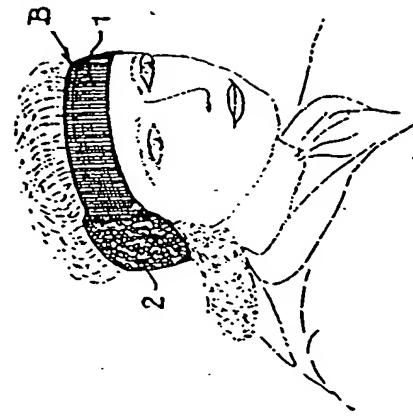


Fig. 3

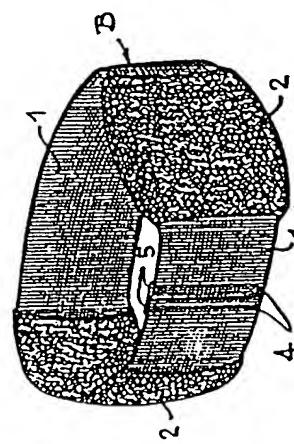
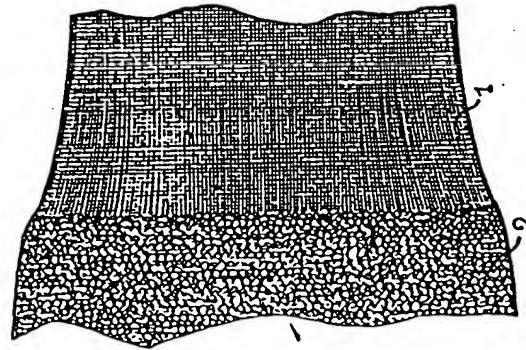


Fig. 2



BEST AVAILABLE COPY